

Le Défi du développement durable pour les pays africains



Présence de présentation de Monsieur Mohamadou SALL, représentant de Polyter Sénégal ; Saber CHERIF KANOUNI ACORAM, Polyter Maroc et Ahmed Boukil, forestier, le vendredi 29 mai 2009 à 10h30.

Débat sur le sujet de la plantation de la grande muraille verte où il est prévu une plantation afin de reboiser de 7000 km sur 15 km de DAKAR à DJIBOUTI.

Notre implication dans la grande muraille verte est surtout dans le choix des espèces végétales et des systèmes de mise en valeur

et de suivis par notre savoir faire et surtout grâce à la solution Polyter permettant de garantir un taux de réussite élever malgré la difficulté du terrain.

La grande muraille verte a été lancée par Son Excellence Maître Abdoulaye WADE, Président de la République du Sénégal, Coordonnateur du volet ENVIRONNEMENT DU NEPAD (Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique), lance dans le cadre de la réalisation du projet majeur de la

Grande Muraille Verte, un appel aux Experts de la Communauté scientifique mondiale à contribuer au choix des espèces végétales et des systèmes de mise en valeur et de suivis les plus appropriés aux conditions de forte aridité, le long du tracé de Dakar à Djibouti (Sénégal, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Djibouti).

Le colloque international a réuni des scientifiques internationaux en vue de la réalisation de la Grande muraille verte et de s'accorder sur les critères de choix des espèces en fonction des zones du tracé.

Les techniques et les stratégies de mise en valeur ont été choisies afin de lancer le programme où le Sénégal a déjà commencé avec 2000 hectares.

Ce projet va permettre non seulement de développer de l'emploi dans ces régions arides, de réduire considérablement la progression rapide désertification et d'offrir un climat forestier dans ces régions.

Chaque année, les 11 pays qui figurent sur le tracé de la GMV (Sénégal, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée et Djibouti) perdent 1,7 million d'hectares à cause de la désertification.

M. Dia a soutenu que la GMV est un "exemple de mécanisme de développement propre et un exemple de projet de développement durable qui va contribuer à la réduction des gaz à effet de serre par la séquestration du gaz carbonique".

Lors de la conférence, les intervenants ont démontré que la nature peut aussi nous aider parce que lorsque nous avons lancé la plantation nous avons découvert que des espèces qui n'existaient plus sont revenues et se développent d'elle-même.

Seize espèces végétales thérapeutiques d'un psychothérapeute-Tradipraticien sénégalais ont été bien appréciées lors du colloque scientifique international sur le choix des espèces végétales à mettre en valeur pour le tracé de la Grande muraille verte.

Seul tradipraticien africain présent lors de cette rencontre, Serigne Samba Ndiaye, qui s'active dans le domaine de la pharmacopée depuis 22 ans, tient son officine à la cité Hamo, à Guédiawaye, dans la banlieue dakaroise. "Les 16 espèces végétales que j'avais présentées lors de ce colloque scientifique ont été acceptées", a-t-il dit dans un entretien accordé au reporter de l'Agence de presse sénégalaise (APS), en marge de cette rencontre. Il a fait observer que la sélection des espèces a été faite avec rigueur. "Plusieurs critères ont été respectés, allant de la caractérisation, à la valorisation, en passant par l'identification de l'espèce", selon lui. "Les espèces que j'ai proposées, a poursuivi le tradipraticien sénégalais, ont été conformes par rapport à l'éthique retenue pour la mise en œuvre de cette Grande muraille verte". Soutenant que la médecine traditionnelle, une médecine alternative, est "incontournable" dans le système sanitaire, Serigne Samba Ndiaye a expliqué que les espèces retenues présentent non seulement un aspect utilitaire sur le plan économique, mais aussi sur le plan phytothérapeutique. Parmi les espèces présentées, il a cité le "Tamarindus indica" (daxaar en langue wolof), très utile selon lui dans le traitement du diabète et des maladies sexuellement transmissibles, de même que la stérilité chez l'homme. Il y a aussi, a-t-il dit, le "Balanites aegyptiaca" (sump en wolof), efficace aussi dans le traitement





Un constat alarmant

Eau : Il faut 900 litres d'eau pour produire 1 kg de maïs. Il faut 15 000 litres d'eau pour produire 1kg de viande de bœuf. Il faut 20 500 litres pour produire 1 kg de café. Il faut 140 litres d'eau pour une tasse de café. Les pénuries d'eau affecteront quelque 480 millions de personnes en Afrique d'ici à 2025. Aujourd'hui dans le monde plus de 2 milliards de personnes (1/3 de la population mondiale) souffrent du manque d'eau et plus de 56 millions meurent chaque année de maladies liées à une eau de mauvaise qualité.

Forêts : 150 millions d'hectare de forêts ont disparu depuis 1970 (soit 3 fois la France)

Chaque minute, il y a sur terre, 200 habitants de + et 20 hectares de forêts en - .

Terres : Les terres cultivables représentent 10% des terres émergées, soit 1,4 milliards d'hectares. 25 % des terres agricoles sont menacées de désertification. Chaque année l'érosion rend incultivable 20 millions d'hectares de terres (soit la surface de la Grande-Bretagne) Nous perdons 1% de terres cultivables par an dans le monde

Alimentation : A apport calorifique identique il faut 8 kg de céréales pour produire 1 kg de bœuf. 29% c'est la chute prévisible des récoltes en Inde d'ici 2080. Une personne meurt de faim dans le monde toutes les quatre secondes, soit 24.000 personnes chaque jour, soit sur l'année 2006 près de 9 millions de morts, une guerre mondial tous les ans (la première guerre mondial à fait elle aussi 9 millions de morts en 4 ans). Dans le monde, il y a plus d'1 milliard d'adultes qui souffrent de surpoids, dont au moins 300 millions sont obèses. Quatre multinationales se partagent 90% du commerce mondial des céréales.

Biodiversité : 39 % des espèces vivantes sont en danger. 27% de la faune mondiale à disparu depuis 1970. 1/3 des poissons ont disparu. Les espèces de la faune et de la flore disparaissent 1000 fois plus vite qu'à leur rythme naturel, ce qui constitue la 6ème vague d'extinction massive depuis que la terre existe. Mais cette fois, l'homme est le seul responsable.

Fonte des glaces : 33%, c'est la réduction des glaciers alpins depuis 1850. 20%, c'est le rétrécissement de la banquise arctique depuis 2005. D'après les prévisions, les glaces polaires auront totalement disparu d'ici 2100. L'Arctique perd environ 10% de sa couche de glace permanente tous les dix ans depuis 1980. Autre conséquence du réchauffement climatique : la banquise recule, et les glaciers fondent, au point qu'ils auront peut-être totalement disparu d'ici 20 à 30 ans. Le niveau moyen des mers s'est élevé de 17 cm depuis 1880 à cause de la fonte des glaciers mais aussi avec la dilatation thermique de l'eau, plus chaude. Si le Groenland venait à fondre totalement, le niveau moyen des mers sur la planète monterait de 8 mètres.

Pollution : 350 000 décès en Europe seraient dus chaque année à la pollution de l'air, dont 50% sont dus à la circulation automobile. 3 millions, c'est le nombre de décès annuel liés à la mauvaise qualité de l'eau. 70% des récifs coralliens sont morts ou menacés de morts. 10% c'est l'augmentation de l'acidité de l'eau de mer depuis un siècle. 50 000 cancers sont causés par l'amiante en France. 50 millions de personnes dans le monde sont intoxiquées par le mercure dans le monde. 35% des cancers seraient dus à notre alimentation. 720 millions, c'est le nombre de GSM jetés en 2007 dans le monde pour 1,2 milliards d'unités vendues. 450 ans, c'est le temps que met un sac plastique pour se décomposer. Une île d'immondices plus vaste que le Texas dérive dans l'Océan Pacifique composé à 80% de plastique et pesant 3,5 millions de tonnes.

Population : La population mondiale atteindra 9 milliards d'habitants en 2050 selon l'ONU, soit 2,5 milliards de plus que maintenant. 3,15 milliards de personnes habitent en ville. Chaque jour, dans le monde, 165 000 nouveaux urbains viennent s'y installer et renforcer l'urbanisation galopante. En 2050, 6.3 Milliards d'habitants soit 70% de la population mondiale vivront dans les grandes agglomérations.

Économie : En 2004 la population occidentale ne représentait que 15 % de la population mondiale, disposait de 74,60 % des richesses globales de la planète, conduisait 83% des voitures en circulation, consommait 65% de l'énergie et cumulait 96 % de la dette mondiale soit 40 000 milliards de \$. Les pays les moins riches, pays en développement (PED) et pays les moins avancés (PAM), avec 165 pays et 85 % de la population mondiale n'avaient quand à eux droit qu'à 15,4 % des richesses de la planète et 4 % de la dette mondiale soit tout de même la somme de 1 600 milliards de \$.

En Chine, en 2000 chaque dollar de PIB correspondait à 2,5 kg de CO2.